

Afrique : indépendante... sauf son économie

En 2010, on a fêté le cinquantième anniversaire de l'indépendance pour un grand nombre de pays africains. A entendre les dirigeants africains eux-mêmes, il est bien loin le temps des colonies, quand chaque région d'Afrique était une possession d'un Etat européen, France et Angleterre en tête. Et si quelque chose ne va pas ici ou là en Afrique, ce ne serait plus que le seul problème des Africains.

Voyons voir ! Il y a en France une entreprise qui s'appelle Bolloré. Elle y est surtout connue parce que le président Sarkozy a été passer un moment de détente au lendemain de son élection sur un yacht appartenant à ce Monsieur. Bolloré c'est 19 000 salariés et 200 agences dans 43 pays. Il a récupéré en Afrique des sociétés qui datent de l'époque coloniale et il tient l'essentiel du système de transport à l'intérieur du continent. Le chemin de fer qui relie le Burkina à la Côte d'Ivoire, celui qui va du Tchad au Centrafrique et au Cameroun, c'est à lui.

Ses milliers de camions sont indispensables à tous les échanges importants : les militaires français en opérations font appel à lui, de même que l'ONU (Eufor). Les humanitaires du Soudan aussi ; tout lui est bon pour s'enrichir.

Bolloré a entre ses mains tout le trafic de conteneurs des principaux ports africains, au Cameroun (Douala), en Côte d'Ivoire (Abidjan), au Bénin (Cotonou), Ghana (Tema), Nigeria (Lagos), République du Congo (Pointe Noire). Ces ports sont le lieu où les douanes de chaque pays encaissent des droits au passage de la frontière : autant d'argent où puisent tous les gouvernements, autant de moyens pour Bolloré de peser sur certains hommes politiques. « *Les ministres, on les connaît tous là-bas. Ce sont des amis. Alors de temps en temps, on leur donne, quand ils ne sont plus ministres, la possibilité de devenir administrateur d'une de nos filiales* ». C'est un directeur de Bolloré qui le dit.

En France, Bolloré possède la chaîne de télé Direct 8. Là, on peut voir Michel Roussin, un ancien des services secrets français, ancien

Monsieur Afrique du président Chirac, et vice-président du patronat français à l'international (Medef). Roussin fait donc de la pub pour ses amis gouvernants africains, bien contents de l'image que l'on donne d'eux à Paris. A Paris encore, on trouve dans le métro des journaux comme « *Matin Plus* » et « *Direct Soir* ». Il suffit de tendre la main : c'est gratuit ! Le capital appartient à Bolloré. Ces journaux le disent aussi : « *l'Afrique est indépendante, chaque pays y décide librement de son destin* ».

A l'occasion de l'anniversaire des indépendances africaines, Sarkozy et Obama l'ont répété ; le premier : « *la colonisation n'est pas responsable des guerres sanglantes que se font les africains entre eux, (...) du fanatisme, de la corruption* ». Le second : « *il est facile de pointer la responsabilité des autres sur ces problèmes (de l'Afrique), mais l'Occident n'est pas responsable (...) des guerres où des enfants sont enrôlés comme combattants* ».

Tous les dirigeants de la planète, et ceux d'Afrique les premiers, disent donc la même chose. Les Bolloré pour les transports, mais aussi Total pour le pétrole, Areva pour l'uranium des centrales nucléaires, pour ne parler que de la France, peuvent exploiter l'Afrique tranquillement. Eux vous disent : « *l'Afrique est indépendante* » ; nous ajoutons « *pas son économie !* »

Nous disons ici des choses qui vont contre les montagnes de papier distribuées gratuitement... mais pas pour rien : le capitalisme domine et exploite, y compris avec l'indépendance. Et comme ce système fabrique des riches et des pauvres partout où il passe, il a créé en Afrique des capitalistes et des défenseurs du capitalisme, qui vivent en très bonne entente avec ceux d'Europe, d'Amérique ou de Chine. L'indépendance ne suffit pas, il faudra en finir avec la racine du mal, le capitalisme lui-même.

12/12/2010

L'Ouvrier n° 220

ON PEUT PHOTOCOPIER, FAIRE CONNAITRE, DIFFUSER L'OUVRIER
(boîtes à lettres, marchés, affichages dans les cités)

Pour recevoir d'autres numéros, nous aider, nous écrire :
L'OUVRIER BP 64 - 94202 IVRY/SEINE CEDEX

Notre site internet : louvrier.org